

Proposition de 3° catégorie - proposition concrète soumise par l'Assemblée Populaire d'Auxerre (APA) - 89.

Objet : proposition de valorisation de la démocratie directe mise en œuvre dans nos assemblées.

A. Facilitation du débat et du vote.

Différentes propositions de cette motion :

1. Constitution des délégations.

1.1. Un même nombre de délégués pour toute les délégations - proposition de 5 membres.

1.2. Des délégués régulièrement désignés par des moyens de démocratie directe (tirage au sort, mandats tournants, etc.)

2. Renforcer les rôles de l'AdA

2.1. L'AdA comme organe de représentation.

2.1.1. Mise en œuvre d'un comité de rédaction pour produire des textes à valider par les assemblées.

2.2. L'AdA comme organe de structuration.

2.2.1. Mise en œuvre d'actions d'envergure nationale.

B. Texte à proposer au vote dans sa version abrégé pour faciliter les débats.

Le mouvement des Gilets Jaunes, initialement mouvement spontané et apolitique, est aujourd'hui ancré dans la durée et occupe une place de premier ordre sur l'échiquier politique national.

Reste une question essentielle qui se pose à nous : Comment nous organiser dans le temps pour mener à bien notre combat et parvenir à nos fins ?

L'Assemblée des Assemblées (AdA) où nous sommes réuni·e·s aujourd'hui est en elle-même une réponse au déficit de notre organisation.

Néanmoins selon nous, gilets jaunes de l'Assemblée Populaire d'Auxerre (APA), l'AdA telle qu'elle existe actuellement ne suffit et ne suffira pas à produire notre victoire.

En effet, certains points doivent être abordés afin de perfectionner notre organisation et ainsi augmenter nos chances de réussite.

L'objet de cette motion est de proposer une ligne d'organisation, de structuration du mouvement des gilets jaunes autour de l'AdA afin d'en faire le cœur d'un véritable contre-pouvoir révolutionnaire anticapitaliste mais surtout qui soit fondé sur un respect strict de la démocratie directe.

Tout d'abord sur l'organisation de l'AdA elle même : nous prôtons un idéal de démocratie directe où chacun et chacune doit pouvoir s'exprimer au sein des assemblées locales, à égalité avec tous les autres et sans discrimination. Nous prôtons un idéal de transparence et de justice à l'encontre du modèle actuel corrompu que l'on nous sert au quotidien comme étant le seul système politique viable ; or, en notre propre sein ces valeurs doivent être respectées.

Pour garantir ces valeurs, il nous semble que chaque assemblée quelque soit son ancienneté ou son avancement doit avoir le même nombre de représentants. Ainsi, une délégation composée de 5 membres maximum par Assemblée nous semble raisonnable.

De même, ces délégué·e·s sont, dans l'idéal, désigné soit par tirage au sort, soit via des mandats tournants et révocables issus de votes réguliers ou tout autre moyen

assurant une réelle démocratie directe. Enfin, les délégué·e·s ne sont mandaté·e·s que, pour les pouvoirs et le temps, décidés, par avance, par leur assemblée même si ils ont toute autorité au sein de l'AdA pour leur assemblée pendant leur mandat.

Sur le rôle de l'AdA, son but et donc ses compétences : cela fait maintenant plus de six mois que nous sommes mobilisé·e·s toutes et tous. Il est temps pour nous de passer à la vitesse supérieure.

Nous devons impérativement construire le contre-pouvoir nécessaire à la destruction du système en place aussi nous exhortons tous les gilets jaunes ici présent à nous suivre dans notre projet de faire de l'AdA l'organe principale de représentation et de structuration des Gilets Jaunes de France.

Nous pensons que l'AdA, en temps qu'incarnation de toutes les assemblées des GJ en capacité de venir, doit pouvoir prendre des directives qui seront ensuite votées et appliquées en local.

L'AdA doit pouvoir mandater un comité de rédaction chargé de produire des textes officiels au noms des GJ de France afin de créer notre propre contre pouvoir médiatique.

Enfin, nous souhaitons que l'AdA puisse coordonner des actions d'envergure nationale afin de structurer la lutte et de permettre la victoire que nous attendons toutes et tous.

Les révolutions se mènent avec un groupe fort et soudé : il est donc temps de nous souder davantage.

C. Annexe : Texte dans sa version originale à proposer en annexe aux assemblées où les débats sont moins serrés dans le temps pour aborder un texte plus long.

Le mouvement des Gilets Jaunes, qui est initialement un mouvement spontané et apolitique, d'évolutions en péripéties, s'est aujourd'hui ancré dans la durée et occupe de ce fait une place de premier ordre sur l'échiquier politique national.

Que se soit par les actions que nous menons toutes et tous depuis maintenant plus de six mois où à travers l'approfondissement, la politisation et la radicalisation des revendications que nous proposons et portons comme alternatives au gouvernement et au système en place, nous, gilets jaunes, sommes devenus le mouvement politique le plus importante du pays.

Si nous sommes toutes et tous ici réuni·e·s c'est bien parce que nous avons conscience de cela, parce que nous avons conscience que la véritable force de notre mouvement réside dans sa capacité à s'opposer à la Macronie dans le temps long mais surtout dans sa capacité à pouvoir mettre en place, à terme et par la lutte, le monde meilleur de demain que nous appelons de nos souhaits.

Cependant une question se pose alors à nous : comment nous organiser, nous gilets jaunes de toutes la France, pour mener à bien notre combat et parvenir à nos fins ? Cette question de l'organisation, garantie de l'efficacité, nous apparaît primordiale car bien que notre lutte risque encore de durer, en soi, du temps nous n'en n'avons que très peu au regard de la vitesse à laquelle le monde évolue mais surtout au regard de la vitesse à laquelle le gouvernement nous réprime toujours plus fort.

Certes, l'Assemblée des Assemblées (ADA) à laquelle nous sommes réuni·e·s aujourd'hui est en elle-même une réponse au déficit de notre organisation, néanmoins selon nous, gilets jaunes de l'Assemblée Populaire d'Auxerre (APA), l'ADA telle qu'elle existe actuellement ne suffit et ne suffira pas à produire notre victoire.

En effet, certains points doivent être abordés afin de perfectionner notre organisation et ainsi augmenter nos chances de réussite. Aussi, l'objet de cette motion est de proposer une ligne d'organisation, de structuration du mouvement des gilets jaunes autour de l'ADA afin d'en faire le cœur d'un véritable contre-pouvoir révolutionnaire anticapitaliste mais surtout qui soit fondé sur un respect strict de la démocratie directe.

Tout d'abord sur l'organisation de l'ADA elle-même : nous prôtons dans nos diverses interventions, lors des manifestations et dans nos textes un idéal de démocratie directe où chacun et chacune doit pouvoir s'exprimer par le vote au sein des assemblées locales, à égalité avec tous les autres, sans discrimination de sexe, de couleurs, d'âge, de professions, etc. Nous prôtons un idéal de transparence et de justice à l'encontre du modèle de démocratie bourgeoise corrompue que l'on nous sert au quotidien comme étant le seul système politique viable ; or, en notre propre sein ces valeurs doivent être respectées.

Nulle assemblée ne vaut mieux que les autres, chacune avance à son rythme en fonction de ses moyens et nulle assemblée ne doit pouvoir prétendre à prendre l'ascendant sur une autre assemblée au simple prétexte d'être plus avancée qu'une autre. Par souci de crédibilité, nous devons nous-même être irréprochables. Aussi, nous devons nous efforcer d'être, dans notre fonctionnement, le plus démocratique possible.

Nous tenons donc à rappeler que les mandats des délégué·e·s doivent être tournants donc à usage unique et issus de votes réguliers ; que toutes les délégations ne doivent être composées que de 5 membres et que les délégué·e·s ont les pouvoirs que leur assemblée leur a confiés, ni plus ni moins. De ce fait, les délégué·e·s étant élu·e·s par leur assemblée, il apparaît évident à nos yeux qu'ils ont toute autorité au sein de l'ADA puisqu'ils incarnent les volontés de l'assemblée locale qu'ils représentent aussi et c'est notre second point il semble évident que l'ADA doit avoir plus de pouvoir en elle-même.

Sur le rôle de l'ADA, son but et donc ses compétences : cela fait maintenant plus de six mois que nous sommes mobilisé·e·s toutes et tous. Cela fait six mois que nos blessé·e·s s'accumulent, que nos prisonnier·e·s se comptent par dizaines et que les médias nous bafouent. En somme, cela fait six mois que le gouvernement Macron et la classe bourgeoise qui le soutient nous font la guerre, par les armes et les mots. Il est temps pour nous de passer à la vitesse supérieure. Nous devons impérativement construire le contre-pouvoir nécessaire à la destruction du système en place aussi nous exhortons tous les gilets jaunes ici présent à nous suivre dans notre projet de faire de l'ADA l'organe principale de représentation et de structuration des gilets jaunes de France. Nous pensons que l'ADA, en temps qu'incarnation de toutes les assemblées des GJ qui se donnent la peine de venir et qui ont la volonté de construire en commun la lutte, doit pouvoir prendre des directives qui seront ensuite appliquées en locale. Mais surtout nous pensons que l'ADA doit pouvoir mandater un comité de rédaction chargé de produire des textes officiels au nom des GJ de France afin de créer notre propre contre-pouvoir médiatique. Enfin nous pensons que l'ADA doit pouvoir coordonner des actions d'envergure nationale afin de structurer la lutte et de permettre la victoire que nous attendons toutes et tous.

Nous n'avons plus le temps, trop de lois sont passées pour nous museler, trop de camarades ont eu leur vie brisée par la répression des chiens de l'État, la planète se meurt, la moitié du monde est à feu et à sang, nous devons relever la tête au plus vite et pour cela il faut assumer de nous organiser d'avantage : nous ne pourrions gagner en continuant ainsi.

Enfin et c'est à notre sens essentiel, il convient de définir beaucoup plus clairement notre ligne d'action et surtout notre ligne politique. Autrement dit, au stade où nous en sommes, il nous faut accorder nos violons sur des mots d'ordres communs, clairs et précis et ne plus tolérer des divergences intellectuelles entre nous qui nous font nous étirer de l'extrême droite à la gauche radicale. Notre Assemblée Populaire d'Auxerre se définit comme anti-raciste, antifasciste, anti-sexiste, pacifiste mais pas non-violente, anti-capitaliste, pour la démocratie directe, pour une écologie révolutionnaire et sans compromis c'est à dire contre l'écologie macronienne plus communément appelée *capitalisme vert*, pour le pouvoir au peuple, par le peuple et pour le peuple, contre l'exploitation de l'homme par l'homme, pour la liberté, l'égalité et la fraternité dans leur sens le plus profond et le plus large. Au regard de l'idéal humaniste qui imprègne nos mots d'ordre, il nous semble évident que tous les GJ devraient être sur cette ligne ; il faut cesser d'être dupe, on ne construit pas un mouvement révolutionnaire avec tout le monde c'est un fait, l'histoire nous l'a prouvé, il y a eu et il y aura toujours des réfractaires, il faut l'accepter. Les révolutions se mènent avec un groupe fort et soudé : il est donc temps de nous souder davantage.